

Les cadavres ne chantent pas la louange de Dieu

La Torah nous l'avons reçu au Sinaï
et à Lublin nous l'avons rendue.
Les cadavres ne chantent pas la louange de Dieu
la Torah fut donnée pour la vie
Et ainsi ensemble telle l'assemblée
debout unie pour recevoir le don de la Torah
ainsi en vérité nous sommes tous morts à Lublin.

La tête ramifiée lesyeux pieux
les lèvres tremblantes d'un petit garçon juif
je les en-chanterai
dans un conte pieux.
J'étoilerai pour lui un ciel juif
et je lui parlerai ainsi :
le peuple juif est un soleil de feu
du commencement au commencement au commencement
Ecoute donc petit garçon
du commencement au commencement au commencement

Tout le peuple rêvé
était debout au mont Sinaï
pour accueillir la Torah.
Tous-morts, vivants, à naître.
Toutes les âmes ont entonné :
nous écouterons et obéirons.
Toi le plus triste des enfants de toutes les générations
toi aussi tu étais debout au mont Sinaï
Tes narines respiraient
l'odeur de raisin et d'amandes qu'exhale
chaque mot de la Torah.
C'était Pentecôte fête de la verdure.
Oiseau chanteur tu entonnais à l'unisson :
j'écouterai et j'obéirai j'obéirai et j'écouterai
du commencement au commencement au commencement

...
Ainsi ensemble telle l'assemblée unie
debout pour recevoir le don de la Torah
en vérité je te le dis nous sommes tous morts
à Lublin.

...
Et toi petit garçon juif tu étais aussi là-bas.
Toi signe dans le ciel juif étoilé

tu mourrais aussi là-bas.
Tendre comme la colombe tu tendais ton cou
et tu chantais avec les aïeux et les aïeules
du commencement au commencement au commencement

...
Et au dessus des chambres à gaz
et des saintes âmes mortes
fumait un Sinaï éteint.
Petit garçon à la tête ramifiée
aux yeux pieux aux lèvres tremblantes
c'était toi la silencieuse la solitaire
Torah rendue.
Debout sur le mont Sinaï tu pleurais
tu pleurais tes pleurs sur un monde mort
du commencement au commencement au commencement

Et tu pleurais ainsi :
La Torah nous l'avons reçue au Sinaï
et à Lublin nous l'avons rendue.
Les cadavres ne chantent pas la louange de Dieu.
La Torah a été donné pour la vie.

Jacob Glatstein (1946)

In *Fun maïn gantzer mi (De toute ma peine)*,
New York, 1956

Rachel Ertel, *Dans la langue de personne*,
extraits p. 151 à 153